

Le chemin de St-Jacques, valeur sûre du tourisme

Comme chaque année, l'office de tourisme de Decazeville a réalisé quelques statistiques estivales qui confirment la part importante des marcheurs dans l'activité touristique locale.

■ **L'arrivée de l'automne** a très souvent comme conséquence de faire tomber les premières feuilles mortes au même rythme que la courbe de fréquentation des pèlerins sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Si quelques courageux marcheurs, indifférents aux affres climatiques, poursuivent néanmoins leur périple en ce début de mois d'octobre plutôt clément, la plupart ont déjà rejoint le confort douillet de leurs pénates. Qu'à cela ne tienne, une fois encore, et comme on le souligne à l'office de tourisme de Decazeville, la saison 2012 aura été d'un excellent cru pour l'activité «pèlerins».

En attendant peut-être une estimation chiffrée plus précise se rapportant au nombre de marcheurs qui ont fait le détour par ici, quelques statistiques dressées par l'OT decazeillois permettent déjà de mesurer l'impact économique du chemin de Saint-Jacques. Ainsi, le budget moyen par jour et par personne dédié au cheminement s'est élevé entre 15 et 30 € pour plus de 45 % des marcheurs (de 30 à 45 € pour 30 %). Si l'on considère qu'ils ont été plusieurs centaines à guider leur pas dans le Bassin, on peut aisément considérer que ce sont des dizaines de milliers d'euros qui sont venus remplir les tiroirs-caisses de diverses affaires commerciales du territoire. Toujours dans cet aspect écono-



Les pèlerins continuent à être très présents sur le territoire, générant des retombées palpables.

mique, au rayon hébergement, ce sont les gîtes qui ont le plus attiré les marcheurs, pour 40 % d'entre eux. Les chambres d'hôtes (24 %), les hôtels (19 %) ou les campings (9 %) ont également eu leur part dans la manière de passer la nuit. Sans oublier, mais dans ce cas les retombées pécuniaires ont été moindres, le camping sauvage, qui a concerné plus de 8 % de pèlerins. Après tout, l'aventure, c'est l'aventure...

Pour ce qui est de l'origine géographique des marcheurs, l'OT a relevé que près de 59 % d'entre eux étaient français. Parmi les 41 % d'étrangers, les Allemands sont toujours les plus représentés, avec près de 20 %. Les Belges (16 %), les Suisses (14 %) et les Canadiens (14 %) figurent aussi dans le haut du classement, suivis à distance des Anglais (8 %). Enfin, de cette enquête statistique menée par l'office de touris-

me durant cet été, on retiendra que les pèlerins de Saint-Jacques, qui se partagent à parts égales entre hommes et femmes, disent s'être engagés dans ce périple pour des raisons spirituelles et pour favoriser la rencontre avec autrui, à 34 % dans les deux cas de figure. La troisième raison, plus pragmatique mais en rapport direct avec la marche, est tout simplement l'envie de pratiquer la randonnée, pour 32 % des pèlerins interrogés.